

# L'INDEPENDANCE ESPAGNOLE,

SEUL ORGANE INTERNATIONAL, PARAissant TOUS LES JOURS A MADRID,

JOURNAL POLITIQUE, INDUSTRIEL, AGRICOLE, FINANCIER, COMMERCIAL ET LITTÉRAIRE.

Ce journal paraît en deux éditions: Le matin, en ESPAGNOL; et le soir, EN FRANÇAIS.

Este periódico sale en dos ediciones: Por la mañana, en ESPAÑOL; y por la tarde, en FRANCÉS.

A MADRID. — tout ce qui concerne la Rédaction doit être envoyé au Directeur de L'INDEPENDANCE ESPAGNOLE, Calle del Sordo, 37.  
Pour les abonnements, les réclames, les annonces à insérer, s'adresser à l'Administration du JOURNAL, Calle del Sordo, 37; ou chez MM. Bailly-Baillière et Duran, libraires.

## PRIX D'ABONNEMENT:

|                                                 | 1 mois. | 3 mois. | 6 mois. | 1 an.   |
|-------------------------------------------------|---------|---------|---------|---------|
| MADRID.....                                     | 16 fr.  | 45 fr.  | 90 fr.  | 180 fr. |
| PROVINCES.....                                  | 20 fr.  | 60 fr.  | 120 fr. | 240 fr. |
| FRANCE ET AUTRES PAYS.....                      | 6 fr.   | 18 fr.  | 36 fr.  | 72 fr.  |
| OUTRE-MER, LES ANTILLES<br>ET LES COLONIES..... | 8 fr.   | 20 fr.  | 40 fr.  | 80 fr.  |

Les abonnements commencent le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque mois.

Pour les abonnements, les annonces et les réclames à insérer, s'adresser:  
DANS LES PROVINCES, chez tous les libraires; à Barcelone, chez M. Bonnebault, libraire, Rambla del Centro.  
A LISBONNE, chez M. Plantier, libraire.  
A PARIS (pour toute la France), à l'Agence du JOURNAL, chez M. Ern. Clair, rue St-Marc, 30.  
A LONDRES, Leicester Square, 19.  
A BRUXELLES, à l'Office de publicité, Montagne de la Cour.

## DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE PARTICULIÈRE.

### DE L'INDEPENDANCE ESPAGNOLE.

Dépêche reçue le 15 avril à 3 3/4 heures 1/4 du soir.

Paris.

2 p. 1/2, extérieur »  
11. intérieur »  
11. 1/2, différé 25  
11. 1/2, amortissable »  
Fonds français. 3 1/2 p. 93 20  
Fonds anglais. 3 1/2 p. 69 43  
Consolidés 96 3/8 à 96 3/4

### BOURSE DE MADRID.

3 p. consolidé 39-20 publiée.  
11. différé 27 20 publiée.  
Dette amortissable 1re classe  
— amortissable 2e id.

MADRID LE 15 AVRIL.

## NOUVELLES POLITIQUES.

Le fait politique qui domine par son importance toutes les nouvelles et toutes les préoccupations est évidemment la prochaine réunion du Congrès européen destiné à résoudre les questions internationales que le traité du 30 mars avait laissées sans solution.

Ces questions négligées il y a deux ans comme appartenant à un ordre secondaire, sont devenues de véritables conflits entre les divers Etats, et nous avons vu, depuis, combien de fois la paix de l'Europe a été menacée par l'explosion inattendue de ces hostilités qui, du domaine calme et discret de la diplomatie, ont failli passer dans celui des luttes armées.

L'urgence de la réunion d'un nouveau Congrès s'est accrue sans cesse en présence des éventualités imminentes, et une de nos correspondances particulières affirme que le 1<sup>er</sup> mai prochain est la date fixée pour le commencement de ces travaux.

Ce renseignement sera confirmé; nous l'espérons, à moins de l'un de ces retards dont les traditions diplomatiques abondent, et nous pouvons assurer avec plus de précision que le gouvernement français ne cesse de hâter, par tous ses soins, l'ouverture des séances du Congrès.

Pour apprécier l'étendue de la tâche que les gouvernements de l'Europe ont préparé à l'assemblée de leurs plénipotentiaires et la gravité et le nombre des problèmes internationaux que les délégués doivent résoudre; il suffira de lire l'énumération suivante que l'un de nos confrères publiait il y a peu de jours:

- 1° Sauver l'alliance anglo-française par des mesures préventives et répressives contre la révolution;
- 2° Régler pacifiquement l'affaire des exequatur suisses (affaire des consulats et passeports);
- 3° Réconcilier le gouvernement de Naples avec les gouvernements de France et d'Angleterre;
- 4° Réconcilier le gouvernement de Naples et le gouvernement du Piémont;
- 5° Réconcilier le Piémont et l'Autriche;
- 6° Calmer l'Italie centrale et méridionale;
- 7° Obtenir en Piémont le succès de la loi Deforesta contre les révolutionnaires et la faire exécuter;

## FEUILLETON.

### DE L'INDEPENDANCE ESPAGNOLE.

## LA PERLE DE GRAVELINES.

PAR CASIMIR HENRICY.

### III.

(Suite.)

— Lui, mort? Allons donc! je puis vous assurer qu'il se porte comme vous et moi.

— Oh! merci, mon Dieu! je le reverrai alors!

Par excès de bienveillance, de délicatesse et de sensibilité, le brave homme, si heureusement échappé des pontons, semblait avoir perdu toute présence d'esprit. Dans son empressement à vouloir réparer la prétendue sottise qu'il s'imaginait avoir faite, il ne voyait plus l'air malade de Marguerite, dont il avait été d'abord frappé, et il oubliait également que sa santé, à lui, était des plus délabrées. De son côté, Marguerite ne songeait pas à lui adresser des remerciements.

On voit par là que les mouvements instinctifs, ou les élans de la nature, ne sont pas toujours d'accord avec la froide raison et les convenances dites sociales. Or, dans ce cas, ce n'est certes pas la nature qui a tort. En réalité, par ces mots « Merci, mon Dieu! » Marguerite remerciait son visiteur, et ce dernier attachait à ses propres paroles, venues sur ses lèvres sans réflexion, un tout autre sens que celui que pourraient y découvrir les grammairiens.

— Si vous le reverrez? dit le marin avec animation, répondant à la pensée hautement exprimée par Marguerite. Il faut bien l'espérer: les choses ne peuvent pas toujours aller comme ça. Notre compte serait bientôt réglé avec les An-

8° Mettre d'accord le Danemark et l'Allemagne sur la question des duchés;

9° Mettre d'accord les grandes puissances sur la question de l'union politique ou administrative des principautés du Danube (Moldavie et Valachie);

10° Faire que le traité de Paris soit une vérité pour les chrétiens d'Orient par la mise en pratique du hattumaycum (charte de réforme);

11° Calmer la Bosnie, l'Herzégowine, le Monténégro, en arrêtant d'une part l'ambition de l'Autriche et du prince de Monténégro qu'elle soutient, en arrachant d'autre part ces provinces chrétiennes à la brutalité des Bachibouzouks et du juge musulman;

12° Protéger les Grecs contre les violences des Turcs;

13° Empêcher les Anglais de se faire un nouveau Gibraltar dans l'île de Porim;

14° Obtenir du sultan, contre les Anglais, le percement de l'isthme de Suez;

15° Faire que l'Allemagne et les autres puissances s'entendent sur les conditions de la navigation du Danube;

16° Réprimer la propagande de la Russie parmi les Grecs et les Slaves;

17° Fixer les limites de la Turquie et de la Russie en Asie;

18° Enfermer la révolution dans son lit, pour qu'elle n'inonde ni la France, ni l'Angleterre, ni la Suisse, ni la Belgique, ni l'Italie, ni l'Espagne, ni le Portugal, ni l'Allemagne, ni la Roumanie, ni les pays Slaves;

19° Unir les grandes puissances sur toutes les questions politiques et sociales qui intéressent la paix de l'Europe et la paix intérieure de chaque Etat.

Lassées de difficultés qui ne font que s'accroître, préoccupées de l'inquiétude tout légitime des populations, et stimulées par l'aiguillon d'intérêts immédiats et présents, les Cours attendent impatiemment que l'heure du débat diplomatique soit venue. Puisse la discussion elle-même ne pas enfanter de nouvelles complications et trancher selon le bon droit et le vœu des nations, tant de questions qui se présentent à la fois au jugement du Congrès!

Parmi les hauts justiciers diplomatiques dont cette assemblée sera composée, l'Empire turc sera représenté par Fuad-Pacha, l'un de ses hommes politiques les plus importants et les plus versés dans la reconnaissance des grandes affaires extérieures qui vont être débattues.

Mehemet-Djemil, ambassadeur titulaire à Paris, qu'en raison de sa jeunesse et de la haute et rude mission du Congrès, n'a pu être investi d'un aussi lourd mandat, restera probablement à Constantinople, où il est en congé jusqu'à la fin des séances.

Férouk-Khan, l'ambassadeur de Perse, a quitté Paris aujourd'hui 16 avril, et s'est dirigé vers Marseille pour reprendre la route de Téhéran après une mission de plusieurs mois, entièrement consacrée, nous l'avons dit, à faire entrer l'Empire persan dans le grand concert des nations européennes.

La dépêche télégraphique qui nous annonce son départ, ajoute que l'ambassadeur emporte

de magnifiques cadeaux, envoyés au Shah son souverain, par l'empereur Napoléon III. C'est le retour d'une gracieuse courtoisie, dont le Shah avait pris l'initiative, en envoyant en France l'habile et actif plénipotentiaire dont la présence au-près des cours de l'Occident fera époque dans l'histoire contemporaine des Persans.

Des correspondances particulières rectifient les informations erronées publiées récemment par plusieurs journaux au sujet des démissions probables et simultanées des deux archiducs Albert et Maximilien chargés, l'un du gouvernement de la Hongrie, l'autre de celui de la Lombardie. Ces princes malgré la résistance des magnats hongrois à toutes les innovations administratives, malgré la haine traditionnelle qui fermente dans les populations lombardes contre le pouvoir autrichien, sont résolus à accomplir dans toute son étendue la grande et délicate mission que leur a confié l'empereur François-Joseph, son frère.

Des lettres de Berlin, affirment que le prince Albert, le roi des Belges et le père du roi de Portugal, doivent se trouver très-prochainement réunis à Cobourg avec tous les autres membres de la famille de ce nom, l'occasion de la consécration d'un caveau funéraire. Le prince Albert profiterait, dit-on, de ce voyage pour aller passer quelques jours à Berlin, où S. M. la reine Victoria est attendue avant la fin de l'année.

Le mariage récent de la princesse royale, fille de la Reine Victoria, avec le prince de Prusse, héritier présomptif du trône, donne à ce voyage quelque probabilité, et les intérêts politiques auraient certainement leur part dans ce resserrement plus affectueux encore des liens qui unissent désormais les deux maisons royales de Hanovre et de Brandebourg.

Plusieurs journaux auraient annoncé que des masses innombrables de Chinois environnaient Canton et se préparaient à reconquérir la ville.

Le dernier courrier nous a apporté des nouvelles qui démentent ces renseignements. Elles assurent que rien ne menace les alliés dans la possession de leur conquête, et que l'Empereur de la Chine n'a pas encore répondu au message par lequel Pih-Kwei lui donnait avis de la prise de Canton et de sa nomination à la tête d'une administration provisoire.

Cette réponse est attendue impatiemment, et les escadres se préparent à remonter vers le Nord, soit pour protéger la marche des plénipotentiaires allant à Pékin traiter de la paix avec le souverain, soit pour renouveler les arguments matériels qui ont si éloquemment été mis en œuvre devant Canton, si le message de l'Empereur est une réplique conçue dans ce style exhubérant de malédictions et de menaces dont les chinois ont fait jusqu'à ce jour un si prodigieux usage envers leurs ennemis.

A quelque point de vue qu'on l'envisage, la situation du Céleste-Empire est sérieusement affligeante; les faits militaires accomplis sont des moyens violents dont l'usage ne peut être que très pénible pour des peuples généreux et civilisés; enfin, il ne saurait être une détresse plus profonde, un malheur plus accablant que

celui qui pèse sur cette nation de soixante millions d'hommes, que la guerre civile ensanguinée depuis quatre années et qu'est venu surprendre au milieu de leurs autres désastres le canon des européens.

Les journaux anglais et piémontais continuent à discuter avec une ardeur que l'absence de nouvelles sérieuses peut seule expliquer, sur la différence qui s'est élevée entre le gouvernement de Naples d'une part et ceux de Turin et de Londres à la suite de la prise du *Cagliari* par la marine napolitaine.

Mais, nous avons compris fort peu qu'un *casus belli* puisse éclater entre des puissances, parce que dans un cas de la plus légitime défense, un souverain aura fait arrêter et saisir un navire étranger chargé d'insurgés armés pour une descente révolutionnaire la plus audacieuse et la plus brutale qu'un pays puisse redouter. Que ce navire soit piémontais et qu'il vogue sous pavillon anglais, le bon droit de la saisie, dans un pèril de cette nature, ne saurait vraiment être discuté, et nous trouvons singulièrement exagéré le zèle de ceux qui font entendre aujourd'hui des plaintes aussi bruyantes pour l'arrestation de quelques nationaux britanniques, trouvés sur un navire portant avec une si étrange hardiesse sa cargaison d'armes et de factieux.

A. DE LANNAU-ROLLAND.

Hambourg, 12 avril.

Le ministre de la justice en Suède, M. Gunther, a donné sa démission; le baron Gœr le remplace.

La nomination de M. Due, en qualité d'ambassadeur à Paris, rencontrant toujours une vive opposition, M. Due sera probablement envoyé à Vienne.

Malgré tous les démentis donnés aux bruits d'un changement prochain de Ministère il a été fortement question hier soir de la retraite prochaine de M. Istouritz.

Nos informations particulières nous autorisent à assurer de nouveau que ces bruits sont entièrement dénués de fondement.

Aujourd'hui tous les ministres se réuniront en conseil au Palais d'Aranjuez.

Les questions les plus importantes doivent y être agitées.

A. DE LANNAU-ROLLAND.

## CHRONIQUE DE MADRID

### ET DES PROVINCES.

On nous annonce l'arrivée à Séville du Prince et de la Princesse de Galitzin leurs Excellences sont descendues à l'hôtel de Londres et se proposent de visiter toute l'Andalousie.

Notre correspondant de cette ville nous signale un nouvel acte de bienfaisance de leur altesse royale le duc et la duchesse de Montpensier qui ont envoyé 2000 fr. à l'asile de mendicité de cette ville.

Les brigands Jean Guerrero et Jean España, accusés d'assassinat sur la personne d'un caporal de la garde civile, ont été passés par les armes sur la place de Séville.

Comme le jour de leur exécution, Sa Grandeur l'archevêque de Séville devait recevoir des mains de Sa Majesté la reine, la barrette de cardinal, les frères de la charité lui adressèrent une dépêche télégraphique dans laquelle ils sollicitaient de Sa Majesté la grâce des condamnés.

manière absolue cette tendance et ces aspirations lorsqu'on réfléchit que sans elles aucun progrès n'eût été accompli dans le monde, et que, par conséquent, les hommes vivaient encore dans les bois, à l'état sauvage. On se demande alors si tout cela ne découle pas d'une loi à laquelle nous sommes soumis à notre insu, et comme la réponse ne peut qu'être affirmative, de conséquence en conséquence, on se voit forcé de faire une large part aux besoins réels, aux désirs avouables, aux ambitions légitimes enfin, et de ne condamner que les tentatives insensées et l'emploi des moyens réprouvés par la morale.

Le rustique montagnard, qui garde les troupeaux d'autrui au pied des glaciers, sur les abrupts versants des cimes alpestres, a donc sa petite ambition. tout comme le gros industriel, filateur ou bonnetier, qui fait sonner ses breloques en marchant. Il n'y a de différence que dans l'objet immédiat de leurs désirs, car le but auquel ils tendent tous deux est en définitive le même: c'est d'acquiescer de l'or, une position plus élevée des honneurs, des jouissances.

Le berger aspire d'abord à posséder un troupeau et un chalet; l'industriel vise aux fonctions de législateur. Que leurs vœux soient exaucés, ils se tiendront l'un et l'autre pour malheureux, s'ils n'obtiennent mieux encore. Le propriétaire du chalet désirera une ferme dans la vallée; le législateur aux bruyantes breloques convoitera un portefeuille, et ainsi de suite, jusqu'au jour où la mort, la seule chose à laquelle on ne pense pas, vient renverser brutalement, d'un coup de son aile, les projets les mieux conçus.

Plus d'un braconnier, courbé sous le poids de sa chasse, n'a été surpris par la garde champêtre de sa commune que parce qu'il tenait un peu trop à se retourner avec une dernière pièce de gibier, tout à fait inutile à sa gloire. Plus d'un conquérant n'a été de même arrêté dans le cours de ses triomphes, et n'a perdu sa couronne, que pour avoir voulu ajouter une nouvelle province à ses états trop vastes.

De leur côté leurs altesse royales le duc et la duchesse de Montpensier avaient fait une démarche de même nature. Mais l'heure de l'exécution étant arrivée, sans que l'on eût reçu de réponse elle eut lieu en présence d'un concours immense de la population.

Les prisonniers de Séville firent immédiatement une collecte afin de faire dire trois messes pour le repos de l'âme des condamnés.

Nous annonçons comme une bonne fortune pour les amateurs de peinture, l'exposition au public dans la galerie principale du ministère de l'Intérieur, du tableau peint à Rome par M. German Hernandez Amores.

Cette exposition durera jusqu'à dimanche prochain.

Chaleur de ton, hardiesse d'exécution tel est, le premier effet que nous a produit ce magnifique tableau qui révèle chez son auteur les meilleures dispositions et un brillant avenir.

— Encore un progrès que nous nous empressons de signaler. La ville de Madrid possède enfin un établissement de bains à vapeur qui vient d'être fondé par les docteurs Delhom et Artus. Cet établissement construit avec goût et élégance dans la galerie de San Felipe sera ouvert lundi au public.

— On a trouvé hier à la Fuente Castellana dans un tas de taillis qui avoisinaient la route, le cadavre d'un jeune homme paraissant appartenir à la classe élevée de la société.

Il avait la tête percée d'une balle et tenait un pistolet chargé à la main. On se perd en conjectures et les commentaires les plus divers n'ont pas cessé de circuler depuis hier le public ne sachant encore s'il doit considérer cette mort comme le résultat d'un duel d'un suicide ou d'un assassinat.

— Lord Howden, ancien ambassadeur d'Angleterre en Espagne, est inopinément attendu dans sa charmante habitation de Caradoc connue sous le nom de Kerignac où il va prendre quelque repos.

On nous écrit de la Catalogne que des troupes parcourant le district d'Urgel où on prétendait que des carlistes s'étaient montrés en armes. La garde civile avait en connaissance de l'arrivée à Pons de l'ancien capitaine carliste Alberto Moga, qu'elle avait l'ordre d'arrêter. Moga s'était présenté en effet à Pons; mais il en était sorti précipitamment, de sorte que sa capture ne put être opérée immédiatement. Elle se mit cependant à sa poursuite et put l'atteindre enfin près du village de Ribelles. Les soldats lui ayant ordonné de s'arrêter et de venir à eux, il n'en tint aucun compte et il précipitait au contraire sa fuite. Mais il fut atteint par une balle qui lui enleva toute la machoire inférieure. Transporté à Pons où tous les secours de l'art lui ont été prodigués, mais en vain, il a rendu le dernier soupir après avoir reçu les derniers sacrements.

— A Madrid chacun connaît l'attentat dont a été victime M. Camacho quand Rivera était inspecteur de police à l'époque qui précéda les événements de 1854.

Arrêté et mis en prison, Rivera en sortit le 25 juin 1854 (sans savoir comment) et il fut envoyé avec mission secrète à Alcalá où étaient alors les partisans Vicalvaristas.

Il fut lui sauvé par sa victime aujourd'hui. N'ayant pas réussi dans sa mission, il émigra et signa à Londres et Paris des pamphlets contre le comte de Lucena.

Pendant le ministère de 1856, on vit reparaitre M. Rivera à Madrid et s'y promener en pleine liberté.

Arrêté ainsi que nous l'avons vu d'instants après son crime, la justice rempli son devoir avec la plus grande activité et à 9 heures du soir le juge d'instruction avait complété sa tâche.

Nous ajouterons à ces détails ceux reproduits par la *Correspondencia autografa*. Lorsque l'agresseur Rivera fut devant sa victime il lui dit: « me connaissez-vous? » — Verdugo répondit: « oui monsieur comme tout le monde, et je vous prie de vous retirer de devant moi. » — A cette réponse il reçut le coup homicide.

Les pêcheurs, pas plus que les autres hommes, ne savent se contenter de peu; on en voit tous les jours qui, pour ne rien laisser du poisson qu'on leur laisse, surchargent tellement leur bateau, qu'ils perdent à la fois bateau, filets et poisson; heureux quand ils ne perdent pas la vie.

C'est aussi pour avoir voulu s'en retourner avec un chargement complet, que Dutaillys perdit sa liberté, dans la nuit fatale qui vit les flammes dévorer le *Pommier fleuri*. Il péchait fort au large, et le poisson abondant, vers les dix heures, son bateau était déjà presque plein.

Quatre autres pêcheurs étaient avec lui; deux d'entre eux opinèrent pour qu'on regagnât le port avec ce que l'on avait pris, alléguant l'audace des croiseurs anglais, qui venaient enlever des bâtiments jusque sous les canons de nos forts; les autres, au contraire, étaient d'avis qu'on ne devait abandonner la place qu'après avoir achevé de remplir le bateau, ce qui ne pouvait tarder. Dutaillys pensait comme ces derniers. On ne pouvait laisser échapper une occasion si belle, et il serait toujours temps de se retirer, lorsqu'un navire quelconque apparaîtrait.

Mais ces hommes, dans leurs préoccupations de pêcheurs favorisés, ne consultaient guère l'horizon; et d'ailleurs, le ciel était si noir, qu'on ne pouvait voir au loin. Ils ne s'aperçurent qu'ils dérivèrent vers une frégate que lorsqu'ils se trouvèrent presque sous son beaupré.

Cette grande masse sombre, qui s'élevait au-dessus de la mer comme une falaise, leur inspira tout d'abord une vive inquiétude, presque de l'effroi. Revenant aussitôt leurs engins et bordent leurs avirons, ils se hâtèrent de s'éloigner de son dangereux voisinage. Ils se flattèrent de n'avoir pas été aperçus. Vain espoir! la frégate, jusque-là silencieuse, s'anima subitement, et un grand bruit de voix et de poulies parvint à leurs oreilles. Deux canots descendant ensemble rapidement des flancs de cette maudite frégate, pour être envoyés à leur poursuite.

Il ne se découragea pourtant pas encore; ils se



bien des preuves d'affection de son peuple. Et il y a quelques jours encore ce devait être avec une profonde joie du cœur qu'elle voyait la presse entière, l'opposition comprise, toutes les feuilles sans exception, s'unir dans une prière commune dans un vœu ardent de bonheur pour l'avenir de sa fille bien aimée, aujourd'hui princesse de Prusse!

Mais revenons à notre histoire.  
Un soir, Jenny Lind gazouillait devant S. M. Victoria, accompagnée par le pianiste ordinaire du château de Windsor. Ce dernier, reconnaissant dans l'artiste une rivale, se permit de jouer de travers.

Quand Jenny Lind eut fini, S. M. se leva, et se dirigeant avec dignité vers le pianiste:  
«Je suis assez forte pour accompagner ma demoiselle, qui voudra bien recommencer pour moi.»

Et le maître de musique, stupéfait, assista aux roulements de Jenny Lind, que sa majesté souveraine des Trois-Royaumes accompagnait au piano.

G. DE LAGNY.

L'intérêt s'accroît à mesure que s'approche le moment de l'ouverture du procès de Simon Bernard accusé de complicité dans l'horrible tentative récemment commise pour assassiner l'Empereur des Français, et les schémas de Londres, MM. Millard et Parker, prennent des mesures pour ceux qui par état auront occasion d'assister au procès puissent être commodément placés dans Old-Court, et ils ont adopté avec empressement tout ce qui, pour la convenance du public, leur a été suggéré par les excellentes dispositions prises lors du procès du Palmer. Cette affaire-ci paraît exciter encore plus d'intérêt que celle de Palmer, généralement répandue, à savoir qu'on appellera de Radio comme témoin. Il a été dit, effectivement, que de Radio est présent à Newgate, pour être appelé au procès. D'après les renseignements que nous avons recueillis, nous pouvons affirmer en toute confiance qu'il n'est pas en Angleterre, qu'il ne figurera point dans l'affaire et, bien plus, qu'il n'a jamais été question de le faire venir pour cela.

(Suisse).

## BRÉSIL.

Le *Courrier mercantile* annonce qu'on a reçu le 7 avril, par voie officielle du Mexique, la nouvelle que la première expédition de la colonie italienne de Villa-Luisa était arrivée à la Vera-Cruz, où elle a été parfaitement reçue par les autorités et la population. Les terrains donnés aux colons sont situés sur les rives fertiles du Teocoluta, à deux lieues du village de Tepic, qui renferme 5,000 habitants. Des bestiaux vont être distribués aux colons.

## TRIPOLI.

On a reçu, au ministère des affaires étrangères, la nouvelle de la mort de Gouma, le chef de la révolte organisée contre le bey de Tripoli. Il aurait été tué sur le territoire de la régence.

On avait annoncé qu'il devait se retirer sur le territoire algérien, où une concession de terrain lui aurait été faite; mais des circonstances qui n'ont pas été bien expliquées ont fait manquer ce projet.

## FAITS DIVERS.

Les cérémonies du mariage du roi de Portugal avec la princesse Stéphanie de Hohenzollern, doivent avoir lieu le 28 avril. Déjà, la merveilleuse corbeille, dont le joyau le plus envié est une couronne de reine, a été envoyée à la royale fiancée. Comme toujours, c'est de Paris que tout est parti, de Paris, la capitale du bon goût et de la mode.

Les ordres étaient formels, la corbeille a été envoyée sans qu'il lui eût été donné de recevoir la sanction de l'administration parisienne. Elle a été expédiée pour l'Allemagne dans tout l'éclat de ses splendeurs inédites. Il y avait de quoi s'avouer vaincu, mais la *Chronique* est tenace dans sa curiosité. Lorsqu'elle ne peut risquer un seul des cent yeux qui lui furent légués par l'antique Argus, il lui reste ses cent oreilles; ne pouvant voir, elle écoute. C'est ce qu'elle a fait. Voici ce qu'elle a entendu raconter.

Le total des factures pour la corbeille seule, sans compter l'écrin, s'élève à 630,000 francs, dans

lesquels la fourniture de lingerie, entre seule pour 200,000.

Vous en dirai-je le détail? Ce sont d'admirables rideaux de lits en dentelle, brodés au chiffre uni des augustes époux; puis des garnitures de volans, dont une seule vaut 55,000 fr., elle est en dentelle de Bruxelles. Une autre en vieille guipure de Venise atteint le chiffre encore fort respectable de 25,000 fr.; une troisième en point d'Alençon, dentelle française, décidément redevenue de mode, est de 11,000 fr.; et une quatrième, en dentelle noire de Chantilly, coûte 3,000 fr. Ce dernier prix est très ordinaire pour les choses de cette *mirifique* corbeille. Il s'y trouve une demi-douzaine de mouchoirs, dont chacun ne vaut pas moins. Ceux qui coûtent trois cents francs y son part centimes.

Faut-il vous parler des chaises? Il en est une, chaise d'Orient, rouge brodée d'or, du prix fabuleux de 22,000 fr.; puis trois autres venues de Cachemyr, qui varient de couleurs mais non de prix: l'une est blanche, l'autre noire, la troisième bleu; et chacune vaut 10,000 fr. Trois autres fabriquées en France, l'une jaune, le second mélangé et l'autre vert, sont de 3,000 fr.

Les fourrures qui semblent, si je ne me trompe, une superfluité dans le trousseau d'une reine de Portugal, sont d'une richesse à l'événement. Si elles ne sont pas pour la princesse d'une grande utilité sous le riant climat où elle va vivre, elles lui seront, au moins, un magnifique souvenir de celui qu'elle quitte. Le manchon vaut à lui seul 3,500 fr., et la fourrure de maître zibeline, la plus belle des trois, est de 17,000 fr. (Patrie.)

On remarque dans le palais de Schoenbrunn, résidence habituelle de l'Empereur d'Autriche, une machine qu'on nomme la *chaise volante*. C'est une sorte de cabinet mobile qui transporterait Marie-Térèse aux différents étages du château, sans qu'elle eût besoin de monter ou de descendre par l'escalier.

On sait que Schoenbrunn signifie *belle fontaine*. Il y a effectivement dans le parc de ce château une naïade couchée qui tient à la main une corne d'où l'eau jaillit et tombe dans un bassin de marbre. C'est une allégorie relative au nom donné à ce palais.

M. le maréchal duc de Terceira, Mme. la duchesse de Terceira, Mlle. de Sousa, le marquis de Fialho, le marquis de Sousa-Holstein, et M. de Castro, secrétaire, sont arrivés samedi soir à Paris.

Le duc de Terceira, le marquis de Sousa et M. de Castro sont immédiatement partis pour Londres. Ils seront de retour sous peu de jours à Paris et partiront pour Berlin, où le mariage par procuration du roi de Portugal avec la princesse Stéphanie aura lieu, comme on sait, le 29 de ce mois.

Les pèlerins algériens qui se rendent à la Mecque commencent à arriver à Marseille. On croit que le vapeur qui partira le 18 pour Alexandrie en conduira plus de cent.

On lit dans l'*Union industrielle* de Chartres, le 9 avril:

«Au moment de mettre sous presse, nous apprenons qu'un accident, heureusement de peu de gravité, est arrivé à la fosse Saint-Henri, des charbonnages de la Doucherie.

P.-S. Nous apprenons à l'instant que quatre personnes ont été tuées.»

NOUVELLES DE MER. — On écrit de Table-Bay (cap de Bonne-Espérance), le 20 février, au *Journal du Havre*:

Le navire français *Auguste*, capitaine Gérard, qui s'est perdu dans Saint-Francis-Bay, en se rendant de la Réunion à Marseille, était un trois-mâts-barque neuf du port de 600 tonneaux, monté de 19 hommes d'équipage, et qui avait quitté les chantiers depuis sept mois à peine. Il était parti de Saint-Denis le 4 janvier dernier, avec un chargement de 11,000 balles sucre et diverses autres marchandises. Jusqu'au cap Réel, il n'avait éprouvé que de petites brises et des calmes; mais, arrivé dans les parages, eut à lutter contre des vents d'ouest-nord-ouest très variables au ouest-sud-ouest, avec une mer très-grosse qui fatigua beaucoup l'équipage. Toutefois, après avoir essuyé cette bourrasque, il put reprendre sa route, sans avaries.

Rien de particulier jusqu'au 22 janvier au matin, mais ce jour, vers trois heures, le capitaine, qui se faisait à 30 ou 40 milles de terre, sentit, avec stupeur, le navire talonner violemment: il

venait de toucher sur la pointe la plus ouest-sud-ouest des bancs de roches qui se trouvent à l'ouest de Saint-Francis-Bay. Bientôt, malgré tous les efforts du capitaine et de l'équipage, l'*Auguste* commença à dériver vers la côte, en continuant à donner de violentes secousses. Tout le monderesta à bord jusqu'à cinq heures, moment où le capitaine voyant le péril imminent donna l'ordre d'amener la chaloupe: on s'empressa d'obéir, et déjà deux hommes étaient dans le canot, lorsqu'un violent coup de mer, déferlant sur le navire, vint casser la bosse de l'embarcation, qui, toutefois, put heureusement tenir avec ses deux hommes, à environ deux milles dans l'ouest. Pendant ce temps, le navire continuait à donner d'affreux coups de talon, qui ébranlaient sa carène, et au bout de quelque temps, il s'ouvrit enfin sous les pieds des dix-sept hommes restés à bord. Ces malheureux se trouvèrent ainsi précipités au milieu des débris de l'épave; cependant après des efforts surhumains, neuf, y compris le capitaine, parvinrent à atteindre la terre, où ils arrivèrent épuisés de froid et de fatigue. Quant à leurs huit compagnons, engloutis ou écrasés au moment où l'*Auguste* s'était rompu, ils n'ont point reparu. La plage sur laquelle les naufragés avaient cherché un refuge était déserte; ils y restèrent un jour et une nuit sans secours, car ils n'avaient pu rien sauver que les effets qu'ils portaient sur eux. Enfin, ils furent aperçus par quelques natifs, qui allèrent informer du sinistre le capitaine Boys. Celui-ci accourut immédiatement au secours des naufragés, et les fit transporter chez lui, où les secours les plus pressés leur furent prodigués.

Quant au navire, il a été démolí entièrement par la mer, et est complètement perdu, ainsi que sa cargaison. L'on ne pourra en sauver, sauf partie des mâts et de la voûte, que quelques objets, qui sont venus à la côte. Voici les noms des malheureux qui ont péri dans ce sinistre: Rebuffet, second; Albert Legroux, lieutenant; Jacques Fabert, contre-maître; Gavarry, cuisinier; Semmequier, matelot; B. Canh et B. Durante, pilotes; et Reboul, mousse. Le cadavre du mousse, seul, est venu à la côte.

Le capitaine, voyant que le sauvetage serait à peu près nul, a prié le capitaine Boys de le faire conduire à Port-Elizabeth, ce que ce dernier s'est empressé de faire, après lui avoir donné des provisions pour sa route.

Il paraît que la veille de la perte de son navire, le capitaine Gérard n'avait pu faire aucune observation, par suite du mauvais temps. D'après ses calculs approximatifs, il se croyait, comme nous l'avons déjà dit, à une distance de 30 ou 40 milles de la terre la plus proche.

La compagnie péninsulaire et orientale de la navigation à vapeur a reçu une dépêche télégraphique annonçant que lorsque le *Candia* a passé Ceylan, on avait recueilli presque tout le numéraire et les mailles de l'*ARA* naufragé.

(Morning Herald.)

—Voici, d'après le journal la *Presse d'Orient*, quelques détails sur la perte déjà rapportée d'un paquebot français: Le paquebot des Messageries impériales l'*Egyptus*, partant de Trébizonde dimanche dernier pour revenir à Constantinople a échoué devant Kerasunde, où il avait fait escale, sur un banc d'anciennes constructions sous-marines dont l'existence était ignorée par le pilote. Les efforts tentés pendant plusieurs heures pour remettre ce navire à flot étant demeurés infructueux, il fut aussitôt procédé au débarquement des passagers, groupes et marchandises. Passagers et groupes sont entièrement sauvés, ainsi que la plupart des marchandises, débarquées à terre en lieu sûr à Kerasunde.

Le mer, devenue plus houleuse pendant la nuit, fatigua le navire de plus en plus, et le faisait talonner sur les roches. Les secousses augmentant, il finit par être défoncé, et les marchandises que l'on n'avait encore pu extraire du fond de cale y furent envahies par l'eau.

La nouvelle de ce sinistre ayant été expédiée à Trébizonde, le gouverneur de cette ville s'empressa d'expédier l'*Astrologue*, de la compagnie ottomane, avec invitation de porter secours à l'*Egyptus*. A l'arrivée de l'*Astrologue* devant Kerasunde, il n'y avait plus espoir de remettre l'*Egyptus* à flot ni de le sauver; la mer le détruisait de plus en plus, et en rendait l'accès presque impossible.

Les passagers de l'*Egyptus* sont arrivés à Constantinople sur l'*Astrologue*, ainsi, dit-on, que la plupart des groupes.

—On écrit de Gibraltar, le 27 mars, au *Moniteur de la Flotte*: Le brick de guerre portugais le

*Pedro Nunes*, commandé par le duc d'Oporto, vient de mouiller sur la rade. Ce prince doit, après être resté quatre ou cinq jours, se rendre à Cadix et retourner ensuite à Lisbonne.

—On écrit de Boulogne, le 7 avril, au même journal:

La golette française la *Moscoua*, capitaine Dany, de Dunkerque, partie le 26 mars dernier, à six heures du matin, de Liverpool, avec un chargement de sel à destination de Dunkerque, a fait côte la nuit dernière, vers quatre heures du matin, à 500 mètres du port d'Ambleteuse, à trois lieues de Boulogne. L'équipage, composé de sept hommes, y compris le capitaine, a dû se perdre en voulant se sauver dans la chaloupe, qu'on a trouvée chavirée dans le port d'Ambleteuse.

Ce bâtiment est d'environ 120 tonneaux; on croit qu'il a dans ses fonds de fortes avaries que l'on n'a pas encore pu vérifier; il est plein d'eau, et si, comme on le pense, il a été construit en 1839, il sera difficile de le remplace; mais si l'équipage était resté à bord, il n'aurait couru aucun danger, et l'on ne saurait attribuer la funeste décision qu'il a prise qu'à une idée exagérée de la position où il se trouvait.

Le bruyard et la rupture du mât de hune de ce navire paraissent être la cause de son échouement.

G. DE LAGNY.

## COMMERCE.

Nous constatons avec une vive satisfaction dit le *Courrier de Paris* la reprise des affaires, dont nous avons déjà signalé les symptômes précurseurs dans nos précédentes revues; l'article Paris, même, délaissé pendant trop longtemps, a reçu la semaine dernière un assez grand nombre de commandes venues de l'étranger. En Angleterre, une bonne reprise ne peut avoir lieu dans les circonstances présentes; malgré cela, des avis favorables de Liverpool nous sont parvenus et ont naturellement eu leur contre-coup sur l'important marché du Havre.

Les céréales sont à la baisse par continuation; la marque hors ligne en farines de consommation vaut 46 fr.; les premières marques du rayon de 44 à 45 fr.; les farines de toute provenance, de 41 à 44 fr. le sac de 159 kil.; il s'est même traité de ces dernières à 40 fr. En blés, les offres ont été assez nombreuses au dernier marché; les blés de choix se sont payés de 25 à 26 50, les blés ordinaires de 23 à 23 50, les bons blés de 24 50 à 25 fr.; le tout réglé à 120 kil. Le seigle est sans affaires, de 15 à 15 25 les 114 kil. réglés. Les avoines se tiennent toujours fermement: les blés qualités de Beauce ne se livrent pas à moins de 31 50 à 32, les avoines noires de tous pays de 31 25 à 31 50 les 150 kil. réglés. Les orges, très rares, se maintiennent en bonne qualité de 16 à 16 50 les 100 kil.

Les marchés de province suivent l'influence de notre marché et nous sont arrivés en baisse, peu sensible il est vrai. A Londres, il y a eu peu de variation dans les prix; les farines françaises, suivant qualité, valent de 34 à 37 fr. les 100 kil., ou de 53 fr. 50 à 58 fr. le sac de 159 kilos, toile perdue. En Belgique, en Allemagne et en Hollande, les céréales sont aussi généralement en baisse.

Le cours de la fonte de forge peut être fixé à 152 fr. 50 en gare de Saint-Dizier, sans affaires. Le prix de la fonte, pour deuxième fusion, est nominal à fr. 170 le n° 1, et fr. 160 le n° 2. Il n'y a pas de changement pour les cours des fers à Saint-Dizier; on paie de 330 à 340 fr. les fers laminés vendus au commerce Paris, valent 320 fr.

Voici le cours des métaux à Paris:  
Cuir de Russie, les 100 kil., 310 à 330; dito du Chili, 285 à 290; dito du Lac Supérieur, 305 à 310; dito minéral Corocoro, 285 fr.; dito laminé rouge, 340 fr.; dito jaune, 300 fr.

Les cours de Londres sont: Tough Cake et Tile 2,925 fr. la tonne, Best Selected 2,975, soit une baisse de 225 fr. par tonne.

Etain Banca, 305 fr.; dito Anglais 315 à 317 50. Les fondeurs de Londres ont abaissé le prix de cet article: blocs 3,025 fr. la tonne et proportion pour les barres, etc.

Plomb de France, les 100 kil., 64 à 65; dito d'Espagne, 65 fr.; dito laminé, 75 fr.

Zinc brut de Silésie, 68 fr.; dito laminé, 80 fr. Le marché régulier de la Hollande montre plus d'activité qu'il y a huit jours.

Soies.—On lit dans la *Gazette de Lyon*: «Le léger

mouvement que nous signalons dans notre dernière revue se maintient sans nouvelles oscillations en hausse ou en baisse. Comme on devait s'y attendre, le contre-coup s'est fait sentir aussitôt sur les diverses places soyeuses dont notre marché sert de régulateur. A Turin, à Milan, à Marseille, etc., on a exagéré, escompté cette minime faveur. Les détenteurs n'ont pas manqué d'élever aussitôt leurs prétentions et de retirer leurs soies de la vente. Cela ne nous étonne point: le contraire nous aurait surpris; depuis quinze mois, n'est-ce pas toujours la même manœuvre? Nos lecteurs savent ce que nous en pensons.

Nos négociants semblent avoir compris la nature du mouvement qui s'est produit. Malgré les appréhensions qu'on peut avoir sur la réussite de la récolte, ils ne se sont pas montrés plus exigeants. Des transactions assez importantes se sont faites à des conditions qui n'ont rien de trop onéreux pour le fabricant, surtout en soies de Chine.

«Quelques uns de nos maisons, encore peu nombreuses, il est vrai, travaillent sans relâche et ont peine à suffire à la vente sur banque et à celle du dehors. Les demandes portent presque exclusivement sur les taffetas et les autres articles à bon marché abordables à la masse des consommateurs. On expédie beaucoup à Paris.

«L'Amérique aurait, nous a-t-on dit, donné quelques ordres cette semaine.

«Quant aux articles d'exportation que nous avons mentionnés souvent à destination de l'Italie, de l'Allemagne, etc., ils continuent de s'écouler activement.»

Cotons filés et calcicots.—Au Havre, les cotons ont continué de fléchir sous l'influence des avis d'Angleterre, qui annonçaient une baisse de 1/3 à Liverpool. Les arrivages se sont élevés à 34,296 balles, et la vente s'est bornée à 7,026 balles, qui se sont vendues en baisse de 1 fr. pour les très bas en toutes sortes; de 1 à 2 fr. pour le bas et le très ordinaire; de 1 à 3 fr. pour l'ordinaire, et 1 fr. pour les désignations au dessus. Le très ordinaire New-Orléans ressort ainsi à 102 fr. et le bas dito à 96.

T. bas. Bas. T. ord. Ord. B. ord. P. C. C.

New-Orl... 89 95 103 109 113 116  
Mobile... 89 97 101 106 110  
Géorgie... 88 94 97 103

Stock, sur place, 152,300 balles (dont 137,000 des Etats-Unis), contre 127,700 balles (dont 126,200 des Etats-Unis) l'an dernier à pareille époque, et 127,450 balles en 1856.

Les ventes totales de la semaine en cotons, sur place, à Liverpool, se sont élevées à 76,000 balles, dont 54,000 pour la consommation. Arrivages dit, 27,000 balles.—Prix en hausse de 3/16 den. sur la précédente cote hebdomadaire: middling New-Orléans, 6 1/16 den.

A New-York, le marché aux cotons était faible et irrégulier.—A New-Orléans, les cours avaient fléchi de 1/8 à 1/4 cent., sur les avis d'Europe du 13 mars, par steamer *Niagara*. Déficit des recettes dans tous les ports de l'Union, depuis le 1er septembre, comparativement au chiffre correspondant de l'an dernier et d'après le tableau dressé à New-Orléans, le 26 mars: 222,000 balles.

Pour extrait, A. MONSIEUR.

## THÉÂTRES.

CIRCO.—Fonction extraordinaire para hoy viernes 16 de abril, á beneficio de D. Enrique Arjona, á las ocho y media de la noche.—Sinfonia del caballo de bronca.—Las Biografías, comedia nueva en tres actos.—El Jaque, por el violinista español D. Francisco Salvador Daniel.—Un nuevo divertimento de baile.—Melodia pastoril, tocada en el violin por el Sr. Daniel.—A tantas, comedia nueva en un acto y en prosa.

NOVEDADES.—A las ocho y media de la noche.—Baltasar, drama biblico, en cuatro actos y en verso, original de don Gertrudis Gomez de Avellaneda.

PRINCIPE.—A las ocho y media de la noche.—Sinfonia.—Me voy de Madrid, comedia en tres actos.—Un año en quince minutos, comedia en un acto.

ZARZUELA.—A las ocho y media de la noche.—Sinfonia.—Armas de buena ley.—Por conquista.

Editor responsable, D. FRANCISCO QUELLE Y GUTIERREZ.

IMPRESA DE LA INDEPENDANCE ESPAGNOLE.

Lope de Vega, 26,

á cargo de D. Julian Peña.

1858.

## BULLETIN FINANCIER.

| BOURSE DE MADRID                    |       |         |                  | CHANGES SUR L'ESPAGNE. |     |                                      |               | CHANGES.    |             |       |  | Société commerciale et industriel- |  | OBSERVATIONS. |  |
|-------------------------------------|-------|---------|------------------|------------------------|-----|--------------------------------------|---------------|-------------|-------------|-------|--|------------------------------------|--|---------------|--|
| du 15 avril.                        |       |         |                  | Perte. Bénéf.          |     |                                      |               | payé        |             |       |  | le.                                |  |               |  |
| 3 1/2 consolidé comptant            | 39-20 | Non pub | Albacete.        | 1/4 p                  | —   | Id. du Nord, section de Granollers.  | 120,25        | Londres:    | à vue.      | 25 10 |  |                                    |  |               |  |
| 4 1/2 à terme                       | 10    | —       | Alicante.        | —                      | 3/8 | Id. du Centre, section de Mortorell. | 100           | Id.         | à 90 jours. | 24 90 |  |                                    |  |               |  |
| Id. différé à terme                 | 27-20 | —       | Almeria.         | par                    | 34  | — Actions 2,000 rx. versé 70%.       | —             | Madrid:     | à vue.      | 5 45  |  |                                    |  |               |  |
| Id. à comptant                      | —     | —       | Barcelone.       | —                      | —   | Id. de Barcelone à Saragosse.        | —             | Id.         | à 90 jours. | 5 10  |  |                                    |  |               |  |
| Amortissable 1re classe             | —     | 16 10   | Bilbao.          | —                      | 3/4 | Act ons 2,000 rx. versé 50%.         | —             | Barcelonne: | à vue.      | —     |  |                                    |  |               |  |
| Id. 2e classe                       | —     | 8 30    | Burgos.          | 1/2 p                  | —   | Id. del Grao de Valencia à Jativa.   | —             | Id.         | à 90 jours. | —     |  |                                    |  |               |  |
| Nouvel emprunt de 230.000.000       | —     | —       | Caceres.         | 1/4                    | —   | Actions 2,000 rx.; tout payé.        | 100,65        | Cadix:      | à vue.      | 5 20  |  |                                    |  |               |  |
| Emprunt Domenech.                   | —     | —       | Cadix.           | 3/4                    | —   | Espagne industrielle—Actions 2,000   | 96,50 à 96,75 | Id.         | à 90 jours. | 5 15  |  |                                    |  |               |  |
| Matériel prêtée avec intérêts.      | —     | —       | Cordoba.         | —                      | —   | rx.; tout payé.                      | —             | Id          | à 90 jours. | 5 10  |  |                                    |  |               |  |
| Id. non prêtée avec intérêts        | —     | —       | Grenade.         | —                      | —   | CHANGES.                             |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
| Id. id. sans intérêts               | —     | —       | Guadalajara.     | 1/2                    | —   | Sur Londres à 60 jours.              | 50 p          |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
| Dette du personnel                  | 9.95  | —       | Huelva.          | 1/4                    | —   | Paris à 8 id.                        | 5,18 p        |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   | Marseille à 8 id.                    | 5,18 p        |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   | BOURSE DE LISBONNE                   |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
| ACTIONS DE ROUTES OU TITRES 6 1/2.  |       |         |                  | —                      | —   | du 60 avril.                         |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
| CARRILLAS.—Emission du 1er Avril    | —     | —       | Valencia.        | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
| 1853 de 1,000 rx.                   | —     | —       | Vallorca.        | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
| CORONCA.—Emission du 1er juin       | —     | —       | Murcia.          | par                    | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
| 1853 de 1,000 rx.                   | —     | —       | Oviedo.          | —                      | 5/8 |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
| ROUTES ROYALES.                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
| Emission du 1er avril 1850          | —     | —       | Pontevedra.      | 3/8                    | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
| de 4,000 rx.                        | 86-23 | —       | Salamanca.       | 1/2                    | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
| Id. de 2,000 rx.                    | —     | —       | Saragosse.       | —                      | 1/4 |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
| Id. de 1er juin 1851 de 2,000       | —     | —       | Saint Sébastien. | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
| réaux.                              | 92-24 | —       | Santander.       | 1/2                    | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
| Id. 31 août 1852 de 2,000           | —     | —       | Ségovie.         | par                    | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
| réaux.                              | 89-25 | —       | Seville.         | —                      | 1/2 |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
| Des Provinces de Madrid, 8 1/2 ann. | —     | —       | Soria.           | 3/8                    | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |
|                                     |       |         |                  | —                      | —   |                                      |               |             |             |       |  |                                    |  |               |  |

# VERITABLE LE ROY.

PARIS. — Rue de Seine, 51. — PARIS.

Le PURGATIF LE ROY, le seul reconnu le plus efficace pour la guérison de toutes les maladies causées par l'altération des humeurs, est toujours accompagné d'une instruction de 12 pages à l'aide de laquelle les malades peuvent toujours recouvrer la santé, aussi ne saurions-nous trop recommander de bien l'étudier avant de commencer le traitement.

Mais comme il existe un grand nombre de falsifications très dangereuses, on ne doit exiger que du VÉRITABLE et l'on ne saurait prendre trop d'attention à l'avis qui suit :

— Ne doivent être considérées comme VÉRITABLES que les Boîtes d'un quart de litre, sortant de la PHARMACIE COTTIN, accompagnées d'une NOTICE indiquant le traitement et représentant : 1. Les mots *Pharmacie Cottin*, en relief sur le verre et le cachet. — 2. Une étiquette imprimée sur fond gaufré de jaune, laissant ressortir le mot : PURGATIF LE ROY, avec une signature à la main et la griffe Le Roy. — 3. N. B. Toutes les bouteilles portent, entre le bouchon et le papier bleu supportant mon cachet, une étiquette imprimée en jaune avec les griffes LE ROY, COTTIN et SIGNORET, et sur celle de Cottin le TIMBRE IMPÉRIAL du gouvernement français.

**AVIS.** LES VÉRITABLES PILULES ET BOLS du chirurgien LE ROY, qui ne se trouvent depuis une vingtaine d'années, ne sont pas les mêmes que dans la PHARMACIE COTTIN, devant présenter des étiquettes offrant les mêmes caractères distinctifs. — N. B. Les personnes qui ne se trouvent pas assez renseignées par les notices qui accompagnent les flacons, pourront se procurer chez nos dépositaires la MÉTHODE CURATIVE du chirurgien LE ROY, 1 volume in-8° du prix de 2 francs; ouvrage parvenu à la 18<sup>e</sup> édition.

Dépôts : dans les meilleures Pharmacies de France et d'Espagne.  
N. B. — Pour l'envoi d'une valeur acceptable sur Paris, à 60 jours de vue au plus et de 500 fr., on jouit de la remise et de l'escompte le plus fort. La Maison n'a aucune succursale; on doit s'adresser directement rue de Seine, 51, à M. SIGNORET Docteur médecin, seul continuateur de la Méthode Le Roy.

SIGNORET.

## PRISES DE PAULLINIA CLERET

SPÉCIFIQUE INFALLIBLE

CONTRE

les Migraines, Maux de tête, Névralgies, Spasmes, Affections nerveuses,

PRÉPARÉ PAR

H. CLERET, PHARMACIEN

Membre de l'Académie nationale.

Pharmacie des Panoramas, 151, rue Montmartre.

La migraine la plus violente disparaît ordinairement au bout de cinq à dix minutes, et ne revient le plus souvent qu'après un très-long-temps. (TROUSSEAU.)

Le PAULLINIA est un produit américain provenant de l'arbutus du même nom, indigène du nord du Brésil, près la rivière des Amazones. Le nom botanique de cette plante est *Paullinia sorbilis* de la famille des sapindacées, son fruit sort de base à notre médicament, il mûrit en octobre et novembre. C'est récolté par les Guaranis (race d'Indiens habitant un pays à moitié sauvage compris entre le Parana, l'Uruguay et l'Ibiciu), qui le préparent et le livrent au commerce brésilien.

Le PAULLINIA offre extérieurement une couleur foncée analogue à celle du chocolat, sa saveur est amère et un peu astringente.

L'analyse chimique nous a fourni les substances suivantes :  
1° De la gomme; 2° de l'amidon; 3° une matière résineuse d'un brun rougeâtre; 4° une huile grasse colorée en vert par la chlorophylle; 5° du tannin; 6° une substance cristallisable jouissant des propriétés chimiques de la caféine.

Thérapeutique.

Le PAULLINIA se prescrit en poudre, pilules et sirop. Au Brésil et dans les pays voisins, le Paullinia, suivant M. Gavarelli, est souvent employé par les indigènes et cela avec un succès remarquable contre les diarrhées et les dysenteries qui sont si fréquentes et si graves dans ces pays là, dans les gastralgies et les gastrites et dans les convalescences comme moyen de fortifier l'estomac, de faire naître l'appétit et de faciliter les digestions.

Les propriétés du Paullinia le rendent au nombre des meilleurs astringents, il leur est supérieur par son efficacité dans les cas de dysenterie et de débilité des organes de la digestion. Il réussit très bien dans les flux divers et les astringents sont conseillés, telles sont les hémorrhées, les hémorrhagies, les leucorrhées, etc.

Voici comment s'exprime M. le docteur Trousseau, professeur de clinique médicale de la faculté de médecine, médecin en chef à l'Hôtel-Dieu de Paris (*Paullinia*, page 127, 3<sup>e</sup> édition, 1847). Le Paullinia a depuis quelques années conquis, à Paris, une certaine popularité dans le traitement des migraines, assez longtemps incrédule sur ce point, j'ai dû être convaincu par des faits que j'ai pu observer chez plusieurs personnes de ma clientèle qui avaient pris le Paullinia sans mon autorisation, je dois à la vérité déclarer ici que de tous les moyens que j'ai vu employer contre la migraine, la poudre que l'on dit être exclusivement composée de Paullinia m'a semblé la plus efficace.

Mode d'emploi.

Si les accès de migraines sont fréquents (plusieurs dans le mois), on prend tous les matins, le quart d'une dose de Paullinia dans deux cuillerées d'eau sucrée une demi-heure avant le premier repas, afin d'éloigner les accès et dans l'espoir d'une guérison entière. De plus, on prendra au début de la migraine, si on la sent venir, ou pendant l'accès en cas de surprise une demi-dose de Paullinia délayée dans deux cuillerées d'eau sucrée, on attendra un quart d'heure après quoi on prendra l'autre moitié si le mal ne s'est point apaisé.

Avis essentiel. — Ce médicament ne se trouvant pas ordinairement dans le commerce, afin d'éviter une contrefaçon ou imitation grossière, on doit refuser toute boîte décajetée ou ne portant pas la signature de H. CLERET.  
S'adresser au bureau du Journal.

## CAOUTCHOUC LEBIGRE

Deux magasins bien assortis, 16, rue Vivienne, et 142, rue de Rivoli. Bien remarquer le nom et le numéro pour ne pas confondre. Blouses à 19 fr. Paletois à double face, chaussures, bretelles, tissus élastiques et imperméables, coussins, ceintures de natation, bas élastiques pour varices, instruments de chirurgie, tuyaux et articles vulcanisés, peignes, etc. Vente avec garantie. On expédie franco.

## SIROP H. FLOU

Ce SIROP d'un GOUT AGREABLE, jouit d'une vogue méritée pour la guérison des RHUMES, TOUX, CATARRHES, ENROUEMENTS, COQUELUCHE et de toutes les IRRITATIONS et affections nerveuses de la POITRINE; de l'estomac et du ventre. Admis à l'Exposition de New-York. FABRIQUE à PARIS, 28, RUE TAITBOU.

## PAPIER CHIMIQUE D'HEBERT

Seul admis dans les hôpitaux et hospices civils de Paris, par décision du conseil de cette administration, depuis le 2 mars 1842.

Pharmacie HEBERT, 19, rue de Grenelle-St.-Honoré à PARIS.

Contre les rhumatismes, sciatiqnes, lombalgies, migraines, maux de crampes d'estomac, irritations de poitrine, douleurs musculaires et articulaires, accès de goutte, paralysies et faiblesses des membres, anévrysmes, clouffements, gastrites, glandes, tumeurs scrofuleuses, brûlures, plaies, coupures et blessures, cors aux pieds, oignons, durillons, etc. RÉDUCITEUR DES CONTREFAÇONS.

NOTA. Les étuis sont bien acier, lettres d'or, bouts à étoiles et abeilles d'or, et fermés par une étiquette à fond rouge, portant les mots : PAPIER CHIMIQUE, PHARMACIE HEBERT, et l'adresse en caractères plus petits. — Prix : 2 et 1 fr. — Dépôt en province, et dans les pays étrangers, chez tous les principaux pharmaciens.

## Z. FACLOT.

Cabinet pour l'obtention des Brevets d'invention en Belgique, France, Angleterre, etc.

2, place du Musée, à Bruxelles.

## PASTILLES DE CALABRE

DE POTARD,

sans opium, infallibles contre les Rhumes, Bronchites, Asthmes, Catarrhes, Oppressions, Gripes, Glaires; leur goût agréable les rend précieuses dans les maladies des enfants. — Pharmacie, rue Fontaine-Moïse, 18. En province, dans les bonnes pharmacies.

## PATE et SIROP

### DE NAFÉ D'ARABIE.

Les professeurs de la Faculté de Paris ont constaté leur supériorité sur tous les pectoraux.

Leur efficacité contre les Rhumes, Maux de Gorge, Grippe, Coqueluche et Irritations ou inflammations de Poitrine, a été constatée par tous les Médecins des hôpitaux de Paris.

**RACAHOUT DES ARABES.**  
Seul agent reconnu par l'Académie de médecine de Paris. Il rétablit les malades de l'estomac ou des intestins; il accélère la convalescence; il fortifie les enfants, et ses propriétés analgésiques préviennent des fièvres typhoïdes et épidémiques.

Le véritable Racahout de Delangre, rue Richelieu, 20, à Paris; se vend ainsi que le Sirop et la Pâte de Nafé.  
Avis. — Se défier des contrefaçons.

# TOITURE PEYRAT

## CARTON BITUMÉ

BREVET D'INVENTION S. G. D. G.

MAISONS. (A PARIS, RUE DU MAIL 27, ET RUE SAINT-PIERRE-MONTMARTRE, 7.  
A LION, RUE DE PUZY, 32.

USINE A CLICHY (SEINE), ROUTE D'ASNIERES, N. 61.

Les bitumes et les asphaltes sont devenus d'un usage universel depuis une vingtaine d'années.

Les hommes ont tous les jours des produits économiques, surtout l'utilité et le bon marché. Leur imperméabilité les fait employer comme préservatifs contre l'humidité. Leur consistance a été suffisamment attestée par leur emploi au pavage des rues et au dallage des trottoirs. Malgré l'action de la chaleur et du froid, on les a vu résister plus de temps qu'on ne l'avait cru d'abord à la circulation si active de Paris. La durée de leur usage est illimitée, si on les

emploie de façon à ne pas les exposer à un frottement continu ou fréquent.

Ces observations, faites par tout le monde, ont donné naissance au carton bitumé. Cette préparation, complètement imperméable, résiste à l'action de la chaleur et de la gelée; elle a trouvé le plus heureux emploi comme couverture des toits, et elle a été acceptée déjà pour cet usage par un grand nombre de propriétaires, d'architectes et d'entrepreneurs. Tous ont trouvé par son emploi une économie notable non-seulement dans la toiture, mais encore dans la construction des murs et de la

charpente. En effet, les tuiles, par exemple, exigent des murailles épaisses et une lourde charpente pour supporter leur poids, tandis qu'avec le carton bitumé les murailles et les charpentes peuvent être construites avec une grande légèreté et économiser dans l'ensemble de la construction 75 p. 100. Ainsi, se basant sur la légèreté de la toiture et faisant économie de matières premières dans les murailles et dans la charpente, de main d'œuvre et de temps, on reconnaît qu'au bout de six ans, avec l'intérêt des intérêts, on aura retrouvé non-seulement son capital plus qu'arrondi, mais encore on aura sa maison pour rien.

MODELE DE TOITURES A L'USAGE DE L'INDUSTRIE.

### MODE D'EMPLOI.

Les cartons sont d'abord déposés en feuilles de longueurs indéfinies et en rouleaux; celles-ci doivent être déroulées et placées naturellement sur les voliges, dans toute la longueur de la toiture et dans un sens horizontal, en commençant par le bas de la toiture, c'est-à-dire par les gouttières, et en remontant jusqu'au sommet du toit. Les feuilles doivent être superposées les unes sur les autres, et chaque feuille doit couvrir la feuille inférieure de 3 centimètres. Elles sont ensuite fixées respectivement sur les voliges avec des petites tringles ou liteaux en bois, très-minces et larges de 3 centimètres, cloués à 33 centimètres (1 pied) de distance du haut en bas du toit avec des petites pointes n° 10-20; elles sont aussi fixées aux extrémités de la toiture, ainsi qu'aux gouttières, avec les mêmes tringles ou liteaux et des petites pointes, en repliant les feuilles sur l'extrême bord des voliges, afin que le vent n'ait pas jour sous le carton.

Au sommet du toit, il faut avoir soin, si la dernière feuille n'est pas assez large pour le replier du côté opposé, d'en prendre une autre et de la placer à cheval, en la faisant retomber sur la première.

Carton bitumé d'un seul côté, largeur 80 cent. 60 c. le mètre.

Le mètre de ce carton pèse à peu près 1 kil. 500 gr. On se charge aussi d'expédier des tringles ou liteaux à raison de 3 centimes le mètre.



TOUTE DEMANDE DE 30 FRANCS ET AU-DESSUS, doit être accompagnée de son montant, soit en un mandat sur la poste ou en timbres-postes.

### HUILE PEYRAT.

Avec cette huile, employée seule à chaud au moyen d'un pinceau, on donne au bois blanc une teinte de vieux chêne, une dureté métallique, une préservation contre la piqûre des insectes et une conservation indéfinie. — Prix : huile brune, le kil., 75 c.

A PARIS,

4, boulevard des Italiens.

# DEFENDER

A LONDRES,

34, New-Bridge street, Blackfriars.

## COMPAGNIE ANGLAISE D'ASSURANCES A PRIMES FIXES SUR LA VIE

AUTORISEE PAR ACTE DU PARLEMENT.

CAPITAL SOCIAL: VINGT-CINQ MILLIONS.

Tarifs plus favorables que ceux dont on a fait usage jusqu'à ce jour en France.

Participation des Assurés aux deux tiers des bénéfices de la Compagnie.

Faculté de ne payer que moitié des primes, ou d'emprunter, après trois ans, moitié des primes versées.

### ASSURANCES EN CAS DE DECES.

Le père de famille prévoyant peut laisser, à son décès, à ses enfants, un capital ou une rente viagère, moyennant un faible prélèvement sur ses revenus, tout en jouissant, pendant sa vie, d'une part de bénéfices qui, à la dernière répartition, ont donné en moyenne 8 pour 100 par an des sommes versées.

La Compagnie constitue aussi des RENTES VIAGERES aux taux les plus avantageux, au moyen de capitaux placés en rentes sur l'Etat au nom de rentiers qui conservent les titres entre leurs mains, ou au moyen d'obligations hypothécaires, remboursables après le décès du souscripteur, de transport de créances hypothécaires, de cession de nues propriétés mobilières ou immobilières.

Indépendamment des garanties de toute nature offertes par la Compagnie DEFENDER, tous les fonds provenant des assurances faites en France sont convertis en immeubles ou en fonds publics français.

S'adresser à l'administration, 4 boulevard des Italiens, à Paris. — Envoi franco de Tarifs et de renseignements.

Seul récompensé aux Expositions de Londres et de New-York.

Brevet d'invention et de perfectionnement. VICENT BULLY 1809 et 1816.

Ce vinaigre, dont la vogue en France est immense, est le seul qui offre au public, comme garantie, des brevets d'invention et de perfectionnement. C'est le type des vinaigres de toilette, et il a remplacé dans l'usage l'Eau de Cologne et autres eaux odorifiques qui corrodent et durcissent les tissus. C'est le plus sûr et le plus doux. Il rafraîchit et nourrit la peau et lui rend sa blancheur et son éclat. Il calme le feu du rasoir. Il s'emploie à tous les usages de la toilette : en bains généraux ou locaux, en frictions contre les douleurs rhumatismales; contre les maux de tête et migraines (notamment dans ce cas, en bains de pieds sinapisés à la dose d'un tiers de flacon); pour assainir l'air, combattre les épidémies, etc. (Voir la notice jointe à chaque flacon). — Se méfier des contrefaçons qui sont nombreuses et se vendent le plus souvent au rabais. — N'achetez cet article que dans des maisons de toute confiance. — Entrepôt général à Paris, rue St. Honoré. (Prix en France, 1 fr. 50 c. le flacon).

## MAISON DE SANTÉ SAINTE-AURE DE PICPUS

RUE PICPUS, NUMÉRO 64

Ne pas confondre le numéro.

### ADMISSION DE TOUTES SORTES DE MALADES

EXCEPTÉ LES ALIÉNÉS.

### CHAMBRES ET APPARTEMENTS.

Exposés au Levant et au Couchant.

Vaste Jardin et Parc, Habitation très-agréable et très-salubre.

Directeur H. BALLEZ, M. Piorry, professeur de la Faculté de Médecine de Paris.

Médecin-Consultant :

Le Docteur GUIDO, médecin chargé aussi de la chirurgie.

Médecins-adjoints, le Dr DECLAT et le Dr ROUX.

Omnibus du Palais-Royal au Trône, et ceux de la barrière Charenton à Saint-Philippe-du-Roule.

# LE PROGRES INTERNATIONAL

JOURNAL EUROPEEN

DE LA FINANCE, DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

Ce journal qui paraît à Bruxelles depuis la fin de 1856, s'est rapidement créé dans la presse périodique un rang exceptionnel. Indépendamment des intéressantes correspondances qu'il reçoit des divers points du globe lorsqu'ils sont le théâtre d'événements politiques ou commerciaux dignes de fixer l'attention du monde financier et industriel, il a su obtenir presque exclusivement la collaboration de l'illustre Directeur du Musée royal de l'Industrie Belge, M. YOBARD qui en a fait l'organe des industriels manufacturiers et des inventeurs.

### ON S'ABONNE:

A PARIS,

Au bureau, 44, place de la Bourse.

A MADRID,

Au bureau de l'Indépendance Espagnole ou chez Alph. Duran.

A BRUXELLES,

Au bureau, rue Sainte Laurent, 20.

20 fr. par an, pour la BELGIQUE, et 25 fr. par an pour la France, l'Espagne et les autres pays.

Moyennant 2 fr. 50 c. pour ports et emballage, LE PROGRES INTERNATIONAL donne à ses abonnés un MAGNIFIQUE PRIME, composée de deux splendides volumes in-8° récemment parus, formant l'ouvrage complet de M. YOBARD, LES NOUVELLES INVENTIONS AUX EXPOSITIONS UNIVERSELLES.